

## Déchets : le problème, c'est la solution !

### Les ressourceries éphémères de Paris Habitat

De 2015 à 2016, Paris Habitat a expérimenté l'implantation de 7 ressourceries éphémères sur son parc de logements. Avec deux objectifs : tester l'efficacité du réemploi des encombrants et les effets de la sensibilisation des habitants à une gestion plus durable de leurs déchets.

#### LE CONTEXTE

#### LE CASSE-TÊTE DES ENCOMBRANTS

Les entassements « sauvages » sont un problème récurrent sur le parc des bailleurs sociaux, avec des conséquences néfastes aussi bien pour l'environnement que pour le cadre de vie des habitants.

Le phénomène est difficile à endiguer du fait de la **multiplicité des causes identifiées** : locaux ordures ménagères inadaptés au stockage des encombrants et au développement du tri, éloignement des équipements de dépôt (déchetteries) et méconnaissance des services d'enlèvement (3975), difficultés avec l'informatique ou la langue française, état dégradé de certains espaces favorisant la désresponsabilisation (« délaissés urbains ») voire la persistance d'une culture différente du déchet. Paris Habitat fait du coup appel à un marché d'enlèvement des encombrants d'un montant de 700 000 euros par an.

Face à ce constat, Paris Habitat a souhaité attaquer le mal à la racine : **comment réduire le nombre de déchets tout en faisant évoluer les mentalités et les comportements ?** D'où la décision d'expérimenter avec le REFER (réseau des acteurs du réemploi), qui propose un modèle de « ressourcerie éphémère » à implanter sur des sites à habitat très concentré concernés par les dépôts sauvages.

#### L'ACTION

#### LA MISE EN PLACE DE RESSOURCERIES EPHEMERES

#### Le modèle de ressourcerie éphémère mis en place par Paris Habitat avec les équipes du REFER

Une ressourcerie reçoit les objets déposés par les particuliers ou organise des collectes en pied d'immeuble ou à domicile. Elle est dotée d'un ou plusieurs ateliers où les objets sont nettoyés, réparés ou leurs composants réutilisés pour créer de nouveaux objets. Les objets ou composants non réutilisables sont triés et envoyés au recyclage ou finissent en déchet pur et simple, ces derniers représentant moins de 5 % du volume collecté.

Enfin, elle possède une boutique où les objets réhabilités sont mis en vente à des prix solidaires. Elle emploie 4 personnes salariées du REFER à 26h par semaine, auxquelles s'ajoutent des bénévoles du quartier et des aspirants porteurs de projets de ressourceries pérennes.

#### en savoir +

#### Paris Habitat

Paris Habitat est aujourd'hui le **premier bailleur social de la ville de Paris**. Avec un parc de plus de 123 000 logements il héberge environ 290 000 personnes, soit plus que la population de Bordeaux ou Lille. Un Parisien sur dix est ainsi locataire de Paris Habitat.

Paris Habitat héberge 7 ressourceries parisiennes de façon pérenne et à loyer modéré. La première depuis 2015 dans le 11<sup>e</sup> : La Petite Rockette.

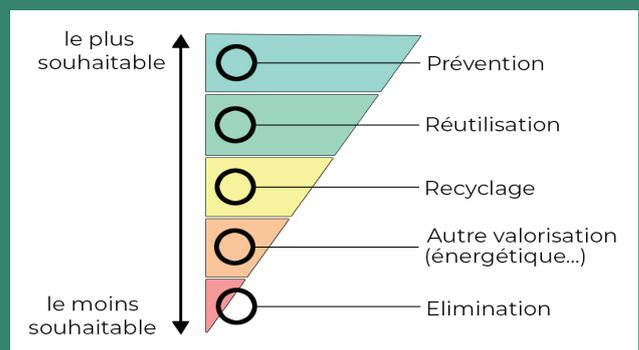
#### en savoir +

#### Qu'est-ce que le réemploi ?

Contrairement au recyclage, processus coûteux en énergie et qui ne conserve que la matière, le réemploi consiste à **offrir une seconde vie à un objet qui aurait pu être jeté**, soit en le réparant, soit en le transformant pour lui donner une autre utilité. L'enjeu est devenu crucial dans une société où l'on consomme de plus en plus d'objets à l'obsolescence de plus en plus rapide.

**Le réemploi est inscrit dans la loi française et européenne comme prioritaire sur tous les autres modes de traitement des déchets** (recyclage, incinération et enfouissement). Il reste cependant encore marginal : en Ile-de-France en 2013 seuls 0,004 % des 5,5 millions de tonnes de déchets ménagers ont été traités par les filières de réemploi.

La hiérarchie dans la gestion des déchets :



## La préparation

**L'implantation locale d'une ressourcerie éphémère se prépare en amont.** Il faut déjà trouver un local susceptible d'accueillir la boutique, l'atelier et le stock. Si la surface minimale pour une ressourcerie pérenne est de 1000 m<sup>2</sup> environ, la plupart du temps les locaux trouvés ici pour une ressourcerie éphémère font moins de 100 m<sup>2</sup>. Le REFER va à la rencontre des acteurs de terrain (EDL, Centres sociaux, régies de quartier, associations structurantes...) pour proposer des synergies autour de l'expérimentation, mobiliser et sensibiliser les habitants, identifier les dépôts sauvages existants.

Paris Habitat de son côté prépare ses propres équipes (gardiens mais aussi gérants et responsables d'agences) pour lever des réticences.

Enfin, **de potentiels porteurs d'un projet de ressourcerie pérenne sont identifiés** parmi les acteurs implantés sur le territoire, qui vont pouvoir tester en conditions réelles pour éventuellement poursuivre l'aventure.

## La mise en oeuvre du projet

**Six ressourceries éphémères** ont été développées entre 2015 et 2016 au sein des groupes immobiliers « Michelet Curial » (19<sup>e</sup>), « Chauffourniers » (19<sup>e</sup>), « Fécamp » (12<sup>e</sup>), de nouveau « Michelet », « Olivier Métra » (20<sup>e</sup>) et « Grands Champs » (Bagnolet). Une sollicitation de la Mairie du 18<sup>e</sup> séduite par le succès de l'expérience a conduit à la mise en place d'une septième ressourcerie à la Chapelle-Evangile.

**La première ressourcerie développée fin 2015 à Michelet-Curial est riche d'enseignements.** Il fait froid, le local mal placé derrière un immeuble et la signalétique est perfectible. Et pourtant le bouche-à-oreille finit par fonctionner. 3 tonnes d'objets sont collectées dont déjà seuls 3-4 % finissent en déchet. Le potentiel du site incite à y revenir en 2016 en corrigeant le tir : un grand local ouvert sur l'extérieur est trouvé en face de la gare Rosa Parks. La notoriété acquise auprès des locataires lors de la première expérience marche à plein et la collecte bat tous les records (9 tonnes). Les ventes de la boutique dégagent même une recette suffisante pour organiser avec les habitants un mini budget participatif. En revanche une tentative d'étendre l'activité de la ressourcerie au quartier plus éloigné d'Alphonse Karr se révèle plutôt contre-productif et épuisant pour les équipes. La proximité reste une clé de la réussite.

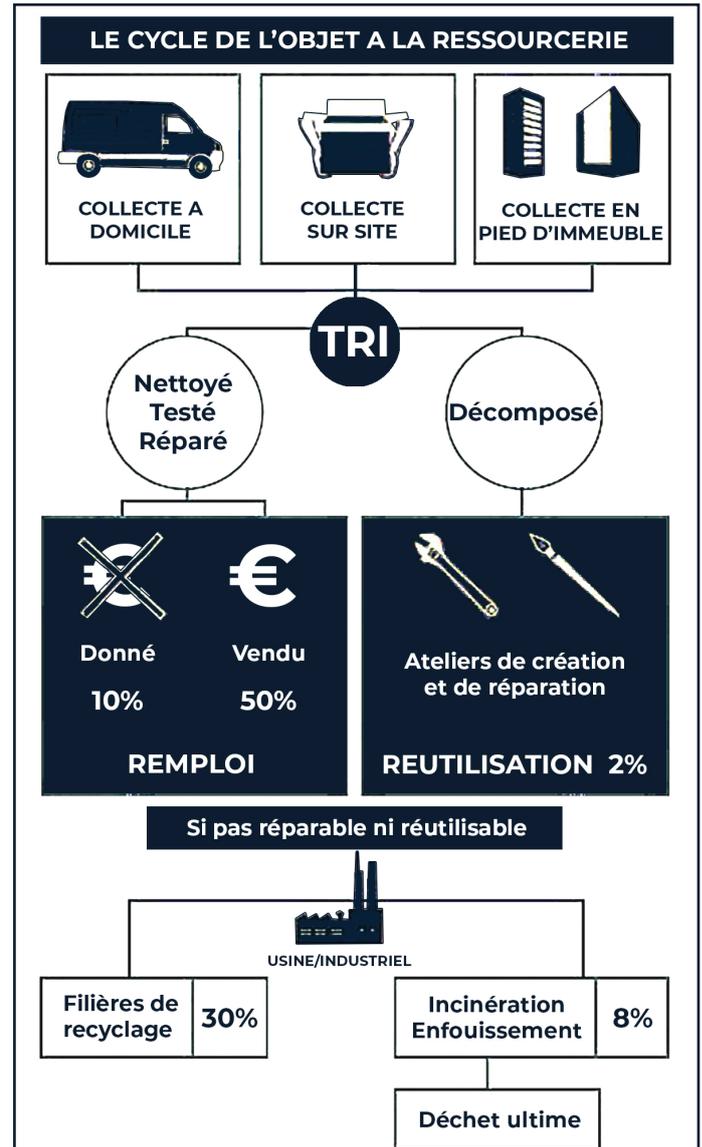
La ressourcerie de Chauffourniers est confrontée à un contexte particulier, celui d'une réhabilitation de grande ampleur. L'implantation est difficile, un appartement très dégradé est utilisé pour le stockage et un autre en meilleur état pour la boutique, mais **l'utilité d'une telle opération dans le cadre d'une réhabilitation fait école** : l'occasion est idéale pour les locataires amenés à déménager de se débarrasser de leurs objets inusités. L'expérience sera rééditée avec succès à Olivier Métra dans le 20<sup>e</sup> et conduira à la création d'une ressourcerie pérenne : la Ressource de Belleville (voir encadré).

Enfin, le succès de Fécamp va confirmer qu'**une clé de la réussite est de disposer d'un grand local** pouvant accueillir à la fois une boutique, un atelier et un espace de stockage, et qui soit ouvert et visible depuis la cité comme de l'extérieur.

en savoir +

## Le financement de l'expérimentation

L'exploitation d'une ressourcerie éphémère pendant huit semaines coûte environ 33 000 €. Paris Habitat a pris en charge les six premières ressourceries pour un coût total de 201 600 €, financés avec l'aide de la CGLLS (caisse commune inter-bailleurs), du SYCTOM (agence métropolitaine des déchets ménagers) et de la région Ile-de-France. La septième a été financée en inter-bailleurs avec la RIVP, ICF Habitat la Sablière, l'OGIF et Novigère.



Fête de clôture de la ressourcerie à la Chapelle Evangile

## La réduction des déchets

Sur les 38 tonnes d'objets collectés au cours de l'expérience les 2/3 viennent d'apports volontaires. 69 % des déchets ont été réemployés sur place, 22 % recyclés et **seulement 3 % ont fini en déchet**. Les entassements sauvages ont été significativement réduits et le départ de la ressourcerie n'en a pas généré de nouveaux sur site. Le succès de la collecte a pu parfois être freiné par certains locaux inadaptés : trop petits et trop peu visibles, d'où l'importance de **faire du local une priorité dès la réflexion sur l'implantation** d'une telle expérience.

## La sensibilisation des habitants (et des acteurs)

Au total, 7600 habitants ont été mobilisés. L'expérience montre que **les locataires, loin des préjugés, sont sensibles à la question du réemploi**. La ressourcerie profite à ceux qui ne savaient pas comment se débarrasser de leurs objets, comment les réparer, ou ceux qui n'avaient pas le budget pour s'équiper. Seul effet pervers constaté : l'effet d'aubaine de tarifs très bas qui ont pu à la marge pousser quelques personnes à se « ré-encombrer », mais les équipes du REFER ont vite limité la « taille maximale du panier » dans la boutique solidaire.

« L'engouement de nos locataires pour ces ressourceries éphémères montre que nous sommes prêts, si ce n'est pas déjà fait, à changer de représentation sur ce que nous appelons encore des « déchets », en ne les considérant plus comme tels.

*Au-delà des habitants le modèle a également séduit l'ensemble des acteurs impliqués et fait naître des synergies.»*

### Arnaud CALLE,

Chargé de Mission développement social urbain à Paris Habitat

## La stimulation du lien social

Ce sont les habitants qui le disent : **la ressourcerie a été un vrai vecteur d'animation sur les quartiers concernés** (avec parfois une certaine frustration quand l'expérience prend fin). Ainsi à Fécamp notamment, beaucoup de personnes âgées isolées ont apprécié les rencontres et les animations organisées. Au-delà des activités de collecte et de réemploi, les ressourceries ont en effet été l'occasion de mettre en place de nombreuses actions impliquant les habitants et les acteurs (ateliers de réparation, de création d'objets, etc.) et de stimuler le lien social.

## Et après ?

Le programme des ressourceries éphémères n'a pas fait que sensibiliser les locataires aux bienfaits du réemploi, il a aussi **essaimé parmi les acteurs locaux partenaires du dispositif** : plusieurs envisagent d'intégrer une activité pérenne de réemploi dans leur structure (Associations, Régie de quartier, etc.). Ceci en plus d'avoir permis de valider le projet de création et d'implantation de la Ressource de Belleville, après expérimentation sur le groupe « Olivier Métra ». D'où l'importance d'une **mobilisation des acteurs locaux dès la construction du projet pour identifier les porteurs potentiels**. Lors du départ de la ressourcerie éphémère, il est important de continuer à communiquer auprès des habitants pour les réorienter vers d'autres équipements à proximité. Reste que **seule une augmentation du maillage parisien permettra de pérenniser une culture du réemploi**.

Paris Habitat a lancé une autre expérimentation avec la mise en place d'une **ressourcerie mobile**. Le dispositif est toujours en place et fonctionne grâce notamment à la mise en place d'un calendrier précis de passage avec des collectes en pied d'immeuble ou à domicile. D'autres initiatives pourraient être imaginées, comme un service de collecte simple (sans boutique de revente, les objets étant réorientés vers les ressourceries existantes) dans le cadre de grandes réhabilitations (synonymes de déménagements propices au débarras d'objets encombrants), ou encore des expériences « zéro déchet » sur de petits territoires pour continuer à développer les synergies entre les acteurs, avant de passer éventuellement à une échelle supérieure en impliquant les pouvoirs publics.

L'expérience des ressourceries solidaires prouve que des solutions efficaces peuvent être trouvées dans le domaine de la propreté, **à condition de mettre en place des synergies inter-acteurs et de mettre les habitants au cœur de l'action**.



Ateliers de conception de sacs en vinyles, de coussins en chutes de tissu et de «pnoufs»

## Pérenniser une ressourcerie : l'exemple de la Ressource de Belleville

Bénévole au sein de la Petite Rockette, qui abrite les locaux du REFER, Marie Jourdet s'est portée volontaire pour l'expérimentation d'une ressourcerie éphémère dans l'ensemble Olivier Métra (20<sup>e</sup>). Elle lui a permis d'acquérir les compétences nécessaires pour sauter le pas et créer une ressourcerie pérenne.

L'endroit est accueillant et chaleureux avec ses rayons d'objets hétéroclites et son petit café où quelques habitués du quartier aiment se retrouver, des personnes du site Olivier Métra mais aussi des quartiers voisins, avec une réelle mixité sociale. La communication de la ressourcerie repose exclusivement sur le bouche-à-oreille qui se révèle très efficace. Des collectes à domicile sont organisées une journée par semaine, le reste des objets provenant d'apports volontaires, de fins de vide-greniers ou d'autres événements ponctuels (débaras de locaux, etc.). Des collectes en pied d'immeuble sont envisagées pour l'avenir.

L'équipe est aujourd'hui constituée de 6 salariés (dont 1 emploi avenir et 2 CUI) et reçoit l'aide d'une dizaine de bénévoles réguliers. La ressourcerie abrite deux ateliers de réparation : en menuiserie (avec un

menuisier qualifié) et en matériel électrique (avec appel au bénévolat). Des ateliers ponctuels de tricot et de menuiserie, des spectacles et ateliers pour enfants avec l'association les Fripons ont pu être créés. Des partenariats sont aussi envisagés avec le centre social voisin et Extra Muros ainsi que des actions de sensibilisation hors-les-murs, notamment dans les écoles.



Les ressources propres proviennent essentiellement des très bonnes ventes de la boutique. Les tarifs pratiqués sont un peu plus élevés que lors de l'expérimentation et la vente génère une recette légèrement supérieure à 1000 € la tonne. Néanmoins la ressourcerie dépend aussi des aides et subventions : outre le loyer très bas pratiqué par Paris Habitat et le prêt d'un camion, les travaux ont ainsi été financés par la région et le SYCTOM. Elle bénéficie également d'une subvention de la Direction de l'Attractivité et de l'Emploi de la Ville de Paris pendant 3 ans pour le lancement de l'activité, ainsi que d'une subvention de la Direction de la Propreté et de l'Environnement (Ville de Paris) qui les reconnaît officiellement comme gestionnaires de déchets. Après 3 ans, il faudra compter sur les appels à projets et se diversifier dans la prestation de service pour pérenniser l'activité.

La Ressource de Belleville - 46 rue des Rigoles - 20e

### CONTACT

Arnaud Calle, chargé de développement social urbain à Paris Habitat  
arnaud.calle@parishabitat.fr

 PARIS

  
**pôle ressources**  
le centre de ressources politique de la ville à Paris

Juillet 2019 - François-Xavier LANGEAIS